

#### 4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME, DE LAETARE – ANNÉE A

Textes : 1 S 16, 1b.6-7.10-13a ; Ep 5, 8-14 ; Jn 9, 1-41

1. « **En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance** » (Jn 9,1). La page de l'évangile de ce dimanche s'ouvre avec le récit d'un miracle : la guérison d'un aveugle de naissance. Il est important de noter la singularité de ce récit. Tandis que la majeure partie des récits de miracles de Jésus mettent en évidence la démarche de foi de la personne bénéficiaire ou d'un proche de celle-ci, aujourd'hui on voit Jésus accomplir un miracle sans attendre la demande de l'aveugle de naissance. Le Seigneur voit l'épreuve de cet homme et, sans attendre sa démarche de foi, il agit pour sa guérison. Ce récit de miracle me réconforte et me révèle une donnée importante : Jésus voit mes épreuves ; il voit les épreuves de tous les hommes. Il voit la peine des malades, de ceux qui sont confrontés à la réalité de la mort, de ceux qui sont isolés, déprimés ou désabusé. Il voit toutes épreuves des hommes.

2. Dans le texte d'aujourd'hui, Jésus ne se contente pas de voir l'épreuve de l'aveugle de naissance. Il refuse, par ailleurs, de se lancer dans la recherche des coupables : « **Ses disciples l'interrogèrent : "Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?" Jésus répondit : "Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde"** » (Jn 9,2-5). Cette question des disciples ressemble fort à celles de nos contemporains : qu'ai-je fait au bon Dieu pour souffrir ainsi ? Dieu se désintéresse-t-il de nos peines et souffrances ? Comment expliquer autant d'injustice dans le monde si Dieu est amour ? Face aux épreuves de la vie, l'homme a souvent besoin d'un coupable. L'attitude de Jésus est différente. Il ne cherche pas de coupable au mal de l'homme. Une seule chose l'intéresse : trouver le moyen de supprimer le mal dans l'être de l'homme qui est en face de lui.

3. Jésus n'hésite pas à agir : « **Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé" – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait** » (Jn 9,6-7). Comme notre Seigneur Jésus, les

chrétiens sont appelés à agir dans le sens du bien ; être des personnes à la recherche des voies et moyens pour supprimer le mal de l'homme et dans le monde.

4. La guérison de l'aveugle est un signe. Déjà merveilleuse au seul plan physique, elle l'est plus encore au plan du cœur de cet homme que Jésus, lumière du monde, est venu ouvrir à sa lumière : à l'inverse des pharisiens aveuglés par leur orgueil, l'aveugle guéri devient capable de reconnaître en Jésus le Fils de l'homme, à la suite d'un bain qui annonce le baptême. Seigneur Jésus, lumière du monde, tu rends aux aveugles la joie de la clarté. Dessille nos yeux, si peu ouverts aux réalités de la foi. Nous pourrions alors te découvrir à l'œuvre et nous émerveiller de ton salut.

Lasne, 19 mars 2023